

COURS INTRODUCTIF AU JEU DE LA CARTE

A l'enchère : Enchérir avec logique

A la carte : Chasser les mauvaises habitudes

- Thème essentiel du trimestre : « Que faire avec mes As ? ». NE GACHEZ PAS VOS AS !

L'entame d'un As isolé (As sec, As second, As 3^{ème}, As 4^{ème}, etc.) sans le Roi

L'entame d'un As isolé n'existe pas !

- Jamais à l'atout, encore moins à SA.
- « J'ai entamé l'As pour voir le mort » : prétexte fallacieux et DANGEREUX.
- Il n'y a pas d'exception, sauf exception, naturellement (nous sommes au bridge !) :
 - Vous n'avez que des As isolés, ou une autre entame est vraiment trop dangereuse (Roi second à l'atout, pas exemple) : il vaut mieux entamer l'As le plus long¹. Le moins dangereux est l'As 7^{ème} !
 - D'autres exceptions sont justement exceptionnelles ! N'en parlons pas ici.
- Et si c'est dans une couleur nommée par mon partenaire ?
 - Ce n'est pas une exception !
 - Entamez dans une autre couleur.

COMPRENDRE pourquoi il ne faut JAMAIS entamer d'un As isolé.

- Votre As est accompagné de la Dame :
 - Vous prendrez sûrement le Roi, s'il est à droite et que l'adversaire ou votre partenaire joue la couleur.
 - Mais en entamant l'As, quelle que soit la place du Roi, vous ferez cadeau de la levée du Roi, le plus souvent à votre adversaire. Ce sera une levée pour une levée, au lieu d'une levée de moins pour l'autre si vous prenez le Roi.
 - Donc, l'entame de l'As ? JAMAIS.
 - Evidemment, l'entame sous l'As est à proscrire également.
- Votre As est accompagné de plusieurs petites cartes :
 - Votre adversaire a le Roi en main ou au mort : en entamant de l'As, vous l'affranchissez. Ce sera une levée partout. Alors que si votre partenaire, qui a Dame-Valet pas exemple, joue de la couleur lui-même plus tard pour « traverser » le Roi, l'adversaire aura une levée de moins. Ou si l'adversaire part du mort vers son Roi, cherchant l'As placé, il sera déçu !
 - Votre partenaire a le Roi (vous avez de la chance !) : il ne sert à rien d'entamer, puisque vous contrôlez deux fois la couleur, vous ferez toujours (sauf coupe) 2 levées, maintenant ou plus tard. De plus, vous risquez d'accélérer l'affranchissement de la Dame de l'adversaire !
 - Donc, l'entame de l'As ? JAMAIS. Evidemment, l'entame sous l'As est à proscrire également.
- Vous avez l'As second :

¹ Lorsqu'on est amené, exceptionnellement, à entamer une couleur dont l'As n'est pas accompagné du Roi, il vaut encore mieux attaquer l'As lui-même que sous l'As (sauf à Sans-atout, naturellement), même avec ADV10x, par exemple : en effet, en jouant autrement, vous donneriez de toutes façons la levée à celui qui possède le Roi.

- Le raisonnement généralement avancé est le suivant : « Je coupe au troisième tour. Si mon partenaire a le Roi, nous ferons trois levées au lieu de deux ». Ce raisonnement ne tient pas, et peut être réfuté point pas point.
- Quelles sont les chances de votre partenaire de posséder le Roi ? : bien peu ! En effet, vos adversaires ont déclaré la manche (par exemple), et possèdent en gros 28 points. Vous-même avez au moins 4 points (l'As que vous vous apprêtez à jouer). Il reste 8 points. Vous espérez que ces 8 points contiendront justement le Roi de votre couleur d'entame ? C'est du poker, et non du bridge.
- Quelles sont les chances d'aider à l'affranchissement de la couleur chez l'adversaire ? ENORMES. Ces chances sont d'autant plus grandes que votre couleur est courte, et qu'il s'agit donc probablement d'une couleur secondaire chez le déclarant. Vous l'aidez donc en entamant dans la couleur.
- Supposons que par bonheur, votre plan a réussi : vous coupez ! Plus d'une fois sur deux, vous aurez la main la plus longue à l'atout (3 ou 4 cartes), et vous aurez coupé « avec votre argent ». Ce sera un atout de moins à faire tomber : économie pour le déclarant de 2 atouts, un au mort et un chez lui.
- Le seul cas favorable serait de couper de votre main courte à l'atout, ce qui implique un jeu très distribué, car vous devez posséder un doubleton (ou un singleton) à l'atout à côté d'As-petit dans une autre couleur à l'entame. Ce cas est trop rare. Donc, laissez tomber l'idée.
- Vous avez l'As sec :
 - Ici, le raisonnement général ressemble au précédent : « Je vais ouvrir la coupe en jouant mon As, envoyer la main à mon partenaire, et je couperai au troisième tour (s'il comprend que mon As est sec ! ». Ce raisonnement ne tient pas plus que le précédent.
 - Quelles sont les chances de trouver la reprise de votre partenaire, s'il en a une : bien peu ! En effet, vos adversaires ont déclaré la manche (par exemple), et possèdent en gros 28 points. Vous-même avez au moins 4 points (l'As que vous vous apprêtez à jouer). Il reste 8 points. Vous espérez trouver la bonne reprise dans ces 8 points ? Poker !
 - Quelles sont les chances d'aider à l'affranchissement de la couleur chez l'adversaire ? ENCORE PLUS ENORMES. Cette fois, votre couleur est encore plus courte, et il s'agit certainement d'une couleur secondaire chez le déclarant. Vous l'aidez donc bigrement en entamant dans cette couleur, que vous contrôliez, et que vous ne contrôlez plus.
 - Argument massue : L'adversaire NE SAIT PAS que votre As est sec. Il cherchera peut-être à le trouver placé chez votre partenaire, et vous prendrez tout de même le Roi (quelle jouissance !), libérant du coup la Dame de votre partenaire !
- Vous avez l'As isolé dans la couleur déclarée par votre partenaire :
 - La plupart des arguments² contre cette entame RESTENT LES MEMES. Si l'adversaire a le Roi, vous lui faites un cadeau inestimable. Et si c'est votre partenaire qui a le Roi, il n'y a aucune urgence à faire votre As. Si vous avez l'As second, une coupe est inutile dans une couleur réputée maîtresse chez votre partenaire !
 - En conséquence, je vous recommande l'attitude suivante, si vous avez l'As dans la couleur de votre partenaire : Entamez dans une AUTRE COULEUR. Corollaire, à rappeler à votre partenaire avant chaque match :

« Partenaire, si j'entame une autre couleur que celle que vous avez annoncée, c'est que je possède l'As (sans le Roi) dans votre couleur ».

² Le risque d'affranchissement de la couleur secondaire de l'adversaire n'existe évidemment pas dans ce cas.